

POUR LA TÉLÉVISION.

Yves Calvi, une lueur dans le PAF

Les lecteurs qui écrivent à *Marianne* sont presque unanimes à dénoncer la « manipulation » de l'opinion à laquelle se livreraient, selon eux, les principales chaînes de télé. Il y a, cependant, des exceptions. En particulier l'émission quotidienne « C dans l'air », sur France 5, qui s'impose (avec « Ripostes ») comme l'un des rares espaces d'indépendance et d'intelligence du PAF. Yves Calvi, qui anime aussi « Mots croisés », sur France 2, et fit les belles heures des matinales d'Europe 1, y officie avec talent. Il n'a pas son pareil pour soutirer habilement à des interlocuteurs très différents et en phase avec l'actualité le meilleur d'eux-mêmes, et, surtout, pour aborder sans faux-semblant les problèmes que la plupart des grands médias occultent. Ainsi fut-il le premier, sinon le seul, à traiter du fossé entre pouvoir médiatique et opinion, des ratés du pluralisme, de la bipolarisation, des ambiguïtés du débat sur l'identité nationale. Un courage qui paye. « C dans l'air » est en passe de devenir la référence en matière de libre confrontation. On ne s'y étrepe pas, on y réfléchit ensemble • **Serge Maury**



lydie / sipa

POUR LES PUCES.

Mohamed Azzaz, libraire en colère



hannah

A 71 ans, Mohamed Azzaz est une figure du marché de Saint-Ouen, où il vend ses livres d'art depuis plus de vingt ans. Seulement voilà, depuis deux ans, il doit se battre contre la hausse démesurée de son loyer, qui a plus que doublé entre 1997 et 2005. Ce mois-ci encore, il est passé de 1 137 € à plus de 1 600 €. Une augmentation brutale qui se répète chaque année, et qui est vite devenue insoutenable. Après le rejet de sa première requête par le juge du tribunal de Bobigny, qui l'a condamné à quitter les lieux, le pucier fait aujourd'hui appel, fort de l'appui de ses voisins. « Nous ne voulons pas qu'il parte ! Il rend service à tout le monde et valorise le marché », clame l'un. « Le prix de son loyer est beaucoup plus élevé que ceux des autres boutiques », s'insurge l'autre. Au total, 115 vendeurs des Puces ont signé une pétition de soutien à ce passionné, qui lutte pour continuer à faire vivre les plus grandes collections de livres d'art sur son petit étal • **Cyrielle Blaerdi**

POUR LE COMBAT.

Baby Halder, la mère Courage indienne

Difficile, en voyant ses yeux vifs et son sourire timide, d'imaginer les épreuves traversées par Baby Halder. A 30 ans, elle a déjà eu plusieurs vies. Mariée à 12 ans à un homme qu'elle n'avait jamais vu, elle s'est retrouvée mère de famille à 14 ans et femme battue à 16. A peine majeure, elle a fui le domicile conjugal. Avec ses trois enfants, elle a vécu dans les rues de New Delhi, la capitale indienne. Son destin bascule quand elle trouve un emploi de femme de ménage chez un prof à la retraite. Encouragée à lire, elle décidera de raconter elle-même sa vie dans un ouvrage bouleversant, devenu un best-seller en Inde*. « Je ne comprends pas pourquoi le récit de ma vie fait sensation. Elle est tellement ordinaire », confie-t-elle. C'est exact : en Inde, des millions de femmes connaissent le même sort, mais ce qui rend son histoire extraordinaire, c'est le courage dont Baby Halder a fait preuve pour s'en sortir. « Sauvée par les livres », elle milite



aujourd'hui en faveur d'un meilleur accès à l'éducation pour les filles... • **Anna Topaloff**
* Une vie moins ordinaire, éd. Philippe Picquier, 228 p., 18,50 €.

POUR L'ÉCONOMIE.

Thomas Piketty retourne au labo



rilion / neco / sipa

Thomas Piketty a démissionné de la direction de l'École d'économie de Paris. « Je n'ai que 35 ans, je retourne à la recherche », explique l'économiste à *Marianne*. Le tout nouveau campus de recherche en économie est pourtant le bébé de l'auteur des *Hauts Revenus en France* (2001), un ouvrage qui a marqué la réflexion politique. Mais, en passant la main à François Bourguignon, vice-président de la Banque mondiale, Thomas Piketty retrouve ses travaux (il publiera bientôt une étude sur les revenus dans 20 pays développés) et, surtout, sa « liberté politique ». Il peut ainsi appuyer la candidature de Ségolène Royal, sans mettre en cause la réputation et la neutralité de son institution • **Hervé Nathan**